

écrit et rédigé par :  
New Era Entreprise



# **SURVIVE THE END**

Le Commencement



Crée et rédigé par :

*Elias Hella*

### **Résumé de l'auteur :**

Une histoire tant bien tragique que mélancolique d'un groupe d'adolescents vivant les ravages portés par les préliminaires d'une guerre fantôme. L'histoire d'une ville ravagée par les cendres qu'elle avait créée, autrefois peuplée, la ville n'avait pas une once d'humanité, mais les animaux y prospéraient. L'histoire d'un scénario apocalyptique qui compte moult tragédies, c'est ainsi que la nature reprend son dû après l'avoir semée. C'est ainsi que cette histoire est relatée. Non pas d'un tragique passé, mais d'un présent détaché, et d'un avenir arraché.

New Era Entreprise. Survive The End : Le commencement (Survie à La Fin : Le commencement).  
Mascara.2015, 100 Pages.

1<sup>er</sup> Chapitre :

Dure Journée

Rayan Stone, est un adolescent aux cheveux bruns, aux yeux marron, un teint assez clair, vivant dans une petite ville se nommant Bluebird en Angleterre, mais c'est surtout un adolescent en retard pour le lycée. Son réveil est déjà par terre en mille morceaux, il n'a jamais été doué pour être à l'heure, mais malgré cela, il ouvrit les yeux, et se décida à bien s'habiller et à se surpasser, s'imaginant que son professeur l'attend avec impatience, il s'empresse de quitter sa maison, et après une course assez acharnée dans les rues et dans son lycée.

Il y arriva, s'arrêta devant la porte de sa classe et tint fermement le poignet, avant de se décider à faire le premier pas en prenant un ton déterminé et suspicieux il dit.

« Bonjour ?

- vous êtes en retard Stone. Asseyez-vous, lui répond son professeur. »

Alors Rayan s'appliqua et se dépêcha de prendre une place libre juste à côté d'Anna Smith, sa meilleure amie ; A ce moment-là, le professeur s'adressa à la classe en leur disant :





« Je vais vous rendre vos copies d'examens ; Charlotte tu as un vingt sur vingt bravo comme toujours d'ailleurs. Par contre vous Rayan, vu que vous défiez les fondements même du bon sens vous avez un dix-neuf sur vingt.

- Mais pourquoi vous m'avez retirez un point monsieur ? Lui répondit Rayan curieux.

- Pour votre manque d'application. Vous êtes quelqu'un de doué et d'intelligent qui ne fait que gâcher son temps à ne rien faire, Lui dit son professeur.

- Mais monsieur ? Lui quémada Rayan.

- Non c'est non Stone ! Lui répondit son professeur très énervé »

Et là, Rayan se sentit méprisé et mal jugé, en plus de ses camarades de classe qui le détestent pour le fait qu'il est le meilleur à procrastiné et à avoir de meilleures notes, du coup il ne se fait pas beaucoup d'amis, mais heureusement qu'Anna essaya de le rassurer :

« Ne t'en fais pas je suis sûre que le prof est jaloux de toi.

- Non je ne m'en fais pas pour la note ou pour les autres, Lui dit Rayan.

- Alors qu'est-ce que tu as ? Lui dit Anna indis-  
crète.

- Je ne sais pas, je me sens juste perturbé, mais ça  
va aller, Lui répondit Rayan. »

À ce moment-là personne ne se rendait compte  
du déroulement des choses qui aller advenir.

L'air objectif, le professeur dit à ses élèves :

« Bon, aujourd'hui nous allons étudier les rayons  
... »

Soudain coupant la parole au professeur, un bruit  
assourdissant traversa la ville venu paralyser la  
pensée de tous ; ils se tournèrent vers les fenêtres,  
choqués, abasourdis, pétrifiés par la peur, ils virent  
la terreur des flammes, de la fumée submergeant le  
ciel d'un noir intense, les cris incessants des gens  
en pleurs, petit à petit une atmosphère de curiosité  
emporta la classe, tout le monde se précipita dans  
les rues.

Rayan accompagné d'Anna finit par trouver un  
ami d'enfance Samuel Bencley (Sam), à qui il de-  
manda des réponses :

« Ça va toi ?

-Moi ça va, mais les gens... les victimes se comp-  
tent par dizaine à ce que l'on dit, lui répondit Sam.

-Qu'est ce qui s'est passé exactement ? Lui demanda Rayan.

- On a entendu un grand boom, on aurait dit une bombe ! Leur ajouta Anna.

- Tout ce que j'en sais, c'est qu'un avion s'est écrasé au sol, prêt du centre-ville, leur répondit Sam.

- Tiens Rayan ! Jason arrive, lui dit Anna. »

Jason Waller un de leurs amis d'enfance, court le visage exprimant la peur et l'inquiétude, ses vêtements tachés de sang il avance l'air d'un mort vivant ; arrivé à eux il leur parle très inquiet, déterminé :

« Vite, aidez-moi ! Il faut que vous les aidiez.

- Ça va aller ne t'en fais pas, lui dit Sam.

- Ne me dis pas de me calmer, cria Jason.

- Dis-nous d'abord ce qui se passe, lui demanda Rayan.

- Un avion de l'armée s'est écrasé ; Un porteur je crois, c'est juste à côté, lui répondit Jason.

- Tu délires, ça ne peut pas être un avion de l'armée, lui dit Sam choqué.

- On s'occupera de ça plus tard, il faut aider les victimes, lui répondit Jason

- Anna tu restes près de moi, ok ? Lui dit Rayan.

- Mes parents ne sont pas en ville, je dois aller voir ma sœur à la maison ; j'y vais, lui répondit Anna.

- Fais attention à toi, lui conseilla Rayan.

- Moi je vais chercher Adam et David, vous, vous y allez, leur propose Sam.

- Je ne sais pas ce qui se passe mais sois prudent, lui dit Jason d'un ton prévenant. »

Sam se dépêche de chercher ses amis, ou toutes personnes voulant contribuer à secourir les victimes.

Quant à Rayan qui était parti aider, avec Jason, découvrit un scénario apocalyptique, un macabre théâtre, le feu rugissent, un avion en morceaux posé sur le sol, la place publique emplie d'une couleur rougeâtre reflétant le sang des dépouilles empilées sur le terrain, il entendit des cris meurtris se taisant petit à petit, choqué, ne sachant plus quoi faire, il fit taire ses émotions pour aider les gens.

De son côté Anna trouva sa sœur Léa qui est moins âgée qu'elle, envahie par la peur et le désarroi caché sous la table de leur cuisine, pleurant à forte tête, elle la regarda dans les yeux et essaya de la reconforter :

« Ne t'en fais pas ça va aller, lui dit-elle.

- J'e...j'étais sur le toit toute seule ; quand j'ai vu l'avion descendre et madame Lanchon et son fils étaient en dessous, et...Lui raconta Léa.

- Je suis là ne t'en fais pas, on va aller retrouver papa et maman, lui dit Anna. »

Anna essaya tant bien que mal de calmer les cris et les pleures de sa sœur qui est traumatisée par le choc, étant donné qu'elle a vu des personnes qu'elle a connu, disparaître dans un temps très court et dans d'atroces souffrances.

Toute la ville est bouleversée par ce drame, les questions affluent dans la bouche de chacun ; comment un avion de l'armée a pu s'écraser dans une place publique ? Est-ce un accident ? Est-ce délibéré ? Tant de morts, tant de blessés.

Le plus surprenant est qu'après une dizaine de minutes aucun secours, aucune ambulance, aucun pompier n'arrivèrent sur les lieux, ce qui stimula l'inquiétude des gens et provoqua le chaos.

Sam à l'arrière d'un 4x4 conduit par Adam Tail et accompagné de David Lockwood, est sur le chemin pour le centre-ville, jusqu'à ce qu'Adam vit sa petite amie Léa et Anna Errant entre les foules, il freina d'un coup sec et sortit de la voiture pour les appeler ; il réussit à les faire monter tant bien que mal pour continuer le chemin. Tous ensemble arrivèrent à destination, en refoulant leurs émo-

tions, marchant à travers les débris et les cadavres, ils tombent nez à nez avec Rayan et Jason.

Manque de temps ils ne s'adressèrent pas la parole, et essayèrent de dégager les débris pour aider les plus démunis.

Et soudain une horde de militaires débarqua sur des camions et des moyens de transports publics, une confusion accrue régnante dans la pensée des gens, jusqu'à ce qu'un militaire cria :

« Evacuez la zone, montez dans n'importe quel véhicule qui sera conduit par un soldat, l'évacuation de la ville a déjà commencée, ne vous inquiétez pas pour vos proches, ils sont déjà hors de la ville. »

Sam furieux, rappliqua :

« Qu'est-ce que vous faites des blésées ?

- Ne vous inquiétez pas, grimpez dans ce véhicule là-bas, leur dit le soldat Tout en montrant du doigt un bus à peine visible.

- Ce bus est le dernier de la file... vous sept, vous êtes assez jeunes, allez-y, leur ordonna t'il.

- Il a raison, nous sommes en bonne formes, mais je ne dirais pas la même chose des autres gens, allons-y, leur dit Jason. »

Tous les sept ne déclinent pas cette idée et se mettent à courir jusqu'au bus, au loin pour donner au blessés davantage secours.

Arriver devant le bus, un fait plus surprenant au loin attira leur attention. Un deuxième avion creusant le ciel pour se cracher sur terre.

Dérouté par ce spectacle déplaisant, ils se précipitèrent à l'intérieur du bus, et y trouvèrent sept autres inconnus ; adolescents pour la plupart, assis, troublés, du coup ils s'assoient à leur tour tous dans la confusion, les épaules tendant vers le bas.

David curieux comme il est, se leva et essaya de parler au soldat de l'armée qui conduisait le bus :

« J'aimerais bien savoir votre nom monsieur.

- Vous pouvez m'appeler Fire.

- D'accord Fire, expliquez-moi ce qui se passe, lui demande David.

- Désolé monsieur, je ne peux rien vous dire, lui répondit l'agent. »

Jason qui, lui est assis derrière le soldat, et qui a entendu toute la conversation sauta de son siège tout en questionnant l'Agent Fire :

« Comment ça, vous ne pouvez rien nous dire ?

- Assoyez-vous messieurs, leur répond le soldat.

- Est-ce que l'armée est au courant de ce qui se passe au moins ? Lui demanda Jason.

- Assoyez-vous messieurs, répéta le soldat.

- Arrêtez avec vos messieurs ! lui cria Jason très énervé.

- Laisse tomber Jason, il ne dira rien, lui dit David. »

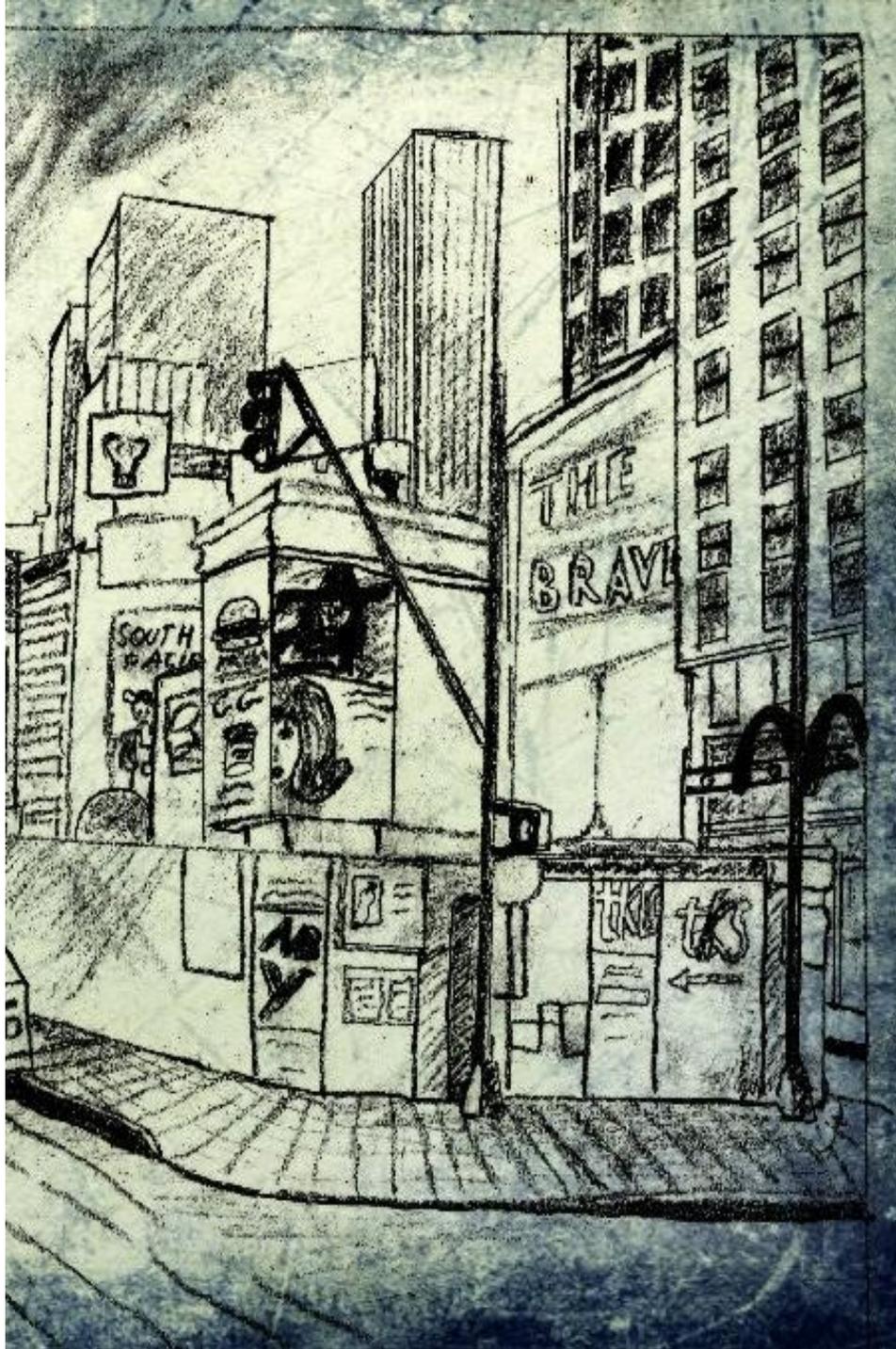
En abandonnant le fait de faire parler le soldat, Jason se rassied, et David se tourna vers les autres présents dans le bus qui sont tous assis à part lui, pour sympathiser avec les inconnus et mieux les connaître :

« Salut, moi je me prénomme David, ce gars-là aux yeux bleu c'est Adam, il est Assis à côté de Léa, et par ailleurs ils sont ensemble si vous l'avez bien vu. »

Sur le coup, Adam lui lança un regard perçant l'air de lui dire de se taire et de s'asseoir, et David finit par s'asseoir sans dire de mots en se rendant compte que le temps n'est pas à la sympathie.

Alors que leur bus est le dernier à sortir de la ville en suivant une file de voitures et de camions chargés des derniers habitants quittant la ville, tous entendirent une explosion au loin, au sein de la ville.





Ils se tournèrent et virent une ville déserte, ravagée, détruite en si peu de temps, emplit de sang et de peur, se rappelant que Bluebird a connu des jours meilleurs.

Une route dans les montagnes, chevauchées de virage accidentée, un porte-parole muet en guise de chauffeur, des inconnues pour la plupart partageant un bus à destination non connue, une réalité cauchemardesque.

Rayan étant assis à côté d'Anna, essaya de la rassurer, il lui prit tendrement la main et lui murmura à l'oreille :

« Je serais toujours à tes côtés... je te le promets. »

En chuchotant elle lui répondit :

« Tu sais que tu ne peux pas rompre une promesse. »

Rayan lui fait signe de tête, lui disant qu'il sait ; En étant rassurée, Anna pose sa tête sur les épaules de ce dernier en ayant un semblant de bonheur pour un petit instant.

Leur bus suivant une chaîne dans laquelle il est le dernier, se retrouve sur le côté droit, couché sur le sol, suite à la chute de l'antépénultième véhicule du ravin.

Par chance les passagers du dernier bus étaient intacts, ne pouvant plus continuer le chemin à cause de l'accident de l'avant dernier véhicule, qui était un camion poids lourd, ils se tournèrent tous vers le soldat, qui partit au loin, prit sa radio, parla dedans, et la reposa ; S'en suivit une conversation assez acharnée :

« Désolé jeunes gens mais nous allons devoir rebrousser chemin, leur dit le soldat. »

Tout en se dirigeant vers lui, Jason voulu le frapper par colère :

« Tu te fous de ma gueule, lui dit-il. »

Rayan et David finirent par le maîtriser ; Sam s'approcha assez près du soldat, le fixant du regard, et lui dit.

« Dis-moi, pourquoi on a quitté la ville du premier coup si on peut y retourner ?

- Je ne fais que suivre les ordres, lui répondit le soldat.

- Je vote pour ! On ne peut pas continuer, et on ne peut pas rester ici, leur dit Léa.

- Si elle le dit c'est que c'est vrai, moi aussi je suis pour ! Leur dit Adam.

- On n'a pas trop le choix, alors retournons y, ajouta David. »

Marchant dans une route qu'ils avaient empruntée pour quitter ce cauchemar, avançant sans but dans un enfer, la pensée vide de toute raison, ils arrivèrent à l'entrée de la ville, soudain un lourd sentiment de tristesse s'emparât d'eux, les noyant dans le chagrin.

Le soldat vit de loin la cave d'un bâtiment vide qui donne son ouverture par une petite porte, prenant le ton agressif il leur dit :

« Tout le monde dans cette cave, tout de suite. »

Ne se posant aucune question tout le monde accourut vers elle, la porte déverrouillée tout le monde s'y faufila, et tous virent le soldat retirer sa radio, la jeter par terre, et il l'a frappa tellement fort avec son pied qu'il n'en resta rien.

Il courut vers eux l'air normal, sans exprimer aucun regret, il entra dernier dans la cave et utilisa un bâton pour la maintenir fermée, et il dit :

« Personne ne sort. Est-ce bien clair ?

- Mais la nourriture est dehors ! Lui répond Rayan.
- Pourquoi on ne peut pas sortir ? Répondez à nos questions, lui quémанда Sam.

Tandis que les autres discutaient, David vit quelque chose à travers la serrure de la porte, il se rapprocha et s'effondra en arrière, son visage exprimant la peur et la crainte, un visage qu'il n'avait jamais exprimé jusqu'à alors, même après avoir vu le massacre qui a eu lieu à la place publique.

Le visage d'un homme qui voit sa mort.





## 2<sup>ème</sup> Chapitre :

### Affamées

Une situation désespérée, une ville abandonnée, une catastrophe a pleurée. Quinze personnes enfermées dans une cave noirâtre et vide sans lumière pour les guider. Se disputant et se querellant sur la situation, et surtout contre le soldat.

Tandis que David est ancré au sol arborant sur son visage l'essence même de la peur, ses yeux fixant une lumière dépassant de la serrure, jusqu'à ce que Sam le vit, et sentit le danger dans son regard, alors il s'interposa entre David et la porte, le regarda dans les yeux et lui dit d'un ton fort :

« David, qu'est-ce qu'il y'a ? »

David gardant le silence, Rayan s'interpose, confiant :

« Je crois que je l'ai vue regarder à travers la porte. »

Sam alors s'adresse à David :

« Qu'est-ce que tu as vu ? Dis-moi ?

- J'ai... j'ai vu le diable ! Lui répond David en reprenant ses esprits. »

Par pitié, Jason lui dit :

« Arrête tes conneries !

- Laisse le parler Jason, lui répondit Rayan.

- Il a juste prit de la bonne, Il délire, leur ajouta Jason. »

Rayan ne daigne pas répondre à Jason et dit à David :

« David ! Dis-nous ce que tu as vu.

- Je ne sais pas si ce que j'ai vu est vrai ou non, je pourrais très bien être entraînés de délirer... Leur répondit David.

- On a bien vu pire aujourd'hui, lui dit Sam.

- Ce que j'ai vu, est une créature désincarnée ressemblant à un loup, mais dix fois plus grosse, portant une tête humaine entre ses crocs, leur dit David en décrivant la scène.

- C'est ce que je vous ai dit, il est complètement à l'ouest, leur dit Jason. »

Adam se posant toujours autant de questions, tout comme les autres se tourna vers Le soldat et lui dit :

« Toi le soldat, dis-moi pourquoi il n'y a pas de réseau ? Et pourquoi tu as détruit ta radio ? C'était notre seul moyen de survie. »

Le soldat ne daigne même pas porter le regard sur Adam, inquiet il s'empressa de demander à David :

« Dis-moi, de quelle direction est-il partie ?

- Vers la droite je...crois, lui dit David »

Jason très énervé, s'adressa au soldat :

« Non mais sérieusement Fire de mes deux, qu'est-ce qu'il se trame ici ? »

Le soldat ne s'énerve pas, gardant son calme il leur demanda :

« Refermez bien la porte et ne sortez sous aucun prétexte ! »

Se précipitant de rouvrir la porte et de quitter la cave, le soldat ne lâcha aucun autre mot, se tenant fermement debout et se tortillant la tête inquiet.

Depuis la cave, une scène atroce venant bruler les yeux des adolescents effrayés en sanglot.

Le soldat porté en l'air par une mâchoire se faufilant à la vitesse du vent ; Au moment de ce spectacle grisent Jason et Adam se jetèrent sur la porte en la refermant, le temps semblant se reposer, ce tableau encre dans leurs yeux arrimés de choc et de désespoir.





La porte fermée, le silence régnant dans une pièce noir de sentiments, avant cet instant tous partageaient un doute sans fond alors qu'au présent même leur instinct était impuissant. Leur regard se chevauchait, soudain ils entendirent 2 coups de feu se succédant.

À ce moment Adam se dirigea vers la porte l'air vaillant et déterminé il fit signe à ses compagnons et essaya d'ouvrir la porte jusqu'à ce que Léa lui cria :

« Arrête ! Ne fais pas ça ! »

Adam se rappela un souvenir, et le fit savoir à Léa :

« Tu me dois toujours une glace et je compte bien la récupérer... Je t'aime ! »

Adam finit par ouvrir la porte et quitter ses camarades sur ces quelques mots, Rayan pourtant hésitant se lança derrière lui sans même prononcer une syllabe.

Quand Anna veut l'en dissuader la porte s'était déjà refermée à cause de Jason et de Sam et d'un inconnu, quant à Léa, elle dit en chuchotant :

« Je t'aime aussi ! »

Adam marche en direction des coups de feu, il se retourne et finit effrayer par l'ombre de Rayan, en colère, il lui dit alors :

« Non mais t'es malade ! Qu'est-ce que tu fais ici ?

-Ça va, je veux juste t'aider, lui répondit Rayan. »

Adam et Rayan se dirigèrent vers le bruit entendu, sans rencontrer aucune personne, ni aucune chose, ils tinrent leurs cœurs au bout du fil, jusqu'à ce qu'ils finirent par trouver du sang et une moitié de main ensanglantée. Un peu plus loin Adam vit un pistolet, il laissa Rayan seul, s'avança, le ramassa, se retourna pour prévenir Rayan.

Le voyant couché par terre ne bougeant plus, Adam cours de toutes ses forces, se jeta par terre à côté de lui, il prit son pouls, et se rendit compte que son cœur ne bătait plus. Au moment où Adam veut pratiquer sur lui un massage cardiaque, Rayan se réveilla en sursaut.

Tous les deux se levèrent et coururent vers cette cave, le voyant comme un bien triste espoir.

Arrivé devant, Adam frappa la porte de toutes ses forces, effrayant tout le monde par la suite.

Un œil par la serrure, Jason leur ouvrit la porte, Adam entre l'air inquiet alors que Rayan lui est perdu tel un animal errant, Jason ferma la porte après eux. Il vit le pistolet d'Adam et lui dit :

« Où as-tu trouvé ça ? »

Adam rappliqua en s'adressant à tous.

« Je ne pense pas que le soldat ait survécu, c'est son arme... et je le sais parce que c'est un Automatique, le même qu'il avait. »

Anna vit Rayan perturbé, elle s'approcha de lui et le serra dans ses bras, Rayan se sentant plus confortable s'approcha de son oreille et lui révéla son tourment, trois mots qui lui déchirait l'esprit.

Anna le regarda dans les yeux surprise, inquiète, mais elle ne prononça pas un mot.

Sam curieux des événements récents, comme tout le monde prit l'initiative et demanda à David :

« David, décris moi ce que tu as vu en détaille, s'il te plaît. »

Jason effrayé leur dit :

« On ne va pas encore remettre ça ! »

Sam répondit à Jason avec des nerfs en feu :

« Ferme-la, on a tous... »

David coupant la parole à Sam pour s'empresser de révéler la vérité :

« Je vous jure que je n'invente rien, tiens. »

David prit une pierre et tout en dessinant sur le sol un symbole, il dit à tout le monde :

« J'ai vu un loup géant, blanc comme neige, portant entre ses crocs une tête humaine qui avait l'air d'être un cheveu entre ses dents, sur son épaule ce symbole été graver. »

Tous stupéfait, la bouche sèche, imaginant cette bête inimaginable. En essayant de comprendre un symbole singulier et saugrenu, mais à leurs yeux ce dessin demeure incompréhensible et mystérieux.





Adam prit son arme, retira le chargeur et leur dit :

« Quoiqu'ils nous attend, on a treize balles. »

Léa perdu, lui répond :

« On n'a pas de réseau, aucun moyen de contacter nos proches... Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »

Sam lui répondit avec incertitude :

« On attend.

- On attend quoi ? Leur demanda Jason. »

Tout le monde retenant son souffle, une bouffée d'air rempli de désespoir. A ce moment Rayan, instable, se prononça très hésitant :

« La rédemption ! ...on attend la rédemption. »



3<sup>ème</sup> Chapitre :

Le Début D'une

Fin

Une atmosphère sombre transperçant les poumons, doucement mais surement. Anxiété, angoisse, tourments, des sentiments se bouleversant encore et encore, leurs cerveaux en ébullition ; leurs doutes ne laissant même pas de places aux désespoirs, que pouvaient ils bien faire, attendre les secours portant le visage d'une chimère, ou sortir de cette sombre cave et affronter le diable.

Jason se torturant, des milliers de questions lui brulant la langue, et soudain il se rappela une anecdote de son professeur de biologie qu'il prit l'initiative de partager avec les autres.

« Ça ne peut pas être possible, murmura-t-il »

Tous le regardèrent s'agiter, dans tous ses états ; il leur répéta avec un ton plus fort et semblant être embrouillé :

« Ca ne peut pas être possible ! Je me rappelle très bien... Lamarck nous a dit que tous les loups ont disparues de l'Angleterre il y'a de ça 200 ans. »

Avec un air de pitié, Sam lui répondit :

« Depuis quand tu écoute en cours toi ? »

A ce moment un des sept inconnus qui n'ont pas prient la parole a décidé d'approuver la réflexion de Jason, toute en ayant l'air serin :

« Il a Raison. C'est juste un putin de cauchemar dont je vais me réveiller.

Adam le prit de haut en pensant que cet homme était fou et lui répondit :

« Et vous êtes ?

- Je m'appelle John Bruckner, je suis charpentier, mais personne ne pourra réparer tout ça, lui répondit-il avec un ton sarcastique. »

Léa se leva, et pour faire passer le temps et occuper les esprits elle demanda à tout le monde :

« J'ai une requête à vous proposé... je voudrais que tous, on se présente chacun notre tour, pour se connaître et affronter tout ça ensemble... Pour ma part je m'appelle Léa Smith, j'ai 17 ans, j'ai peut être l'air confiante mais je suis terrifié. »

Adam prit Léa dans ses bras pour la rassurer, et parla avec confiance pour aider sa petite amie :

« Je m'appelle Adam Tail... et cette petite fleur dans mes bras est ma muse ; j'ai dix-huit ans, mes parents me détestent... j'ai une arme chargé, mais ça n'empêche pas la peur de me déchirer les os. »

David prit un souffle, courageux, il se lança à son tour :

« Je m'appelle David Lakewood, et j'ai aussi dix-huit ans... mais même en ce moment-là, ma dernière année au lycée me semble plus difficile que se bordel. »

Tout le monde arborait un semblant de rire du fait de la réflexion qu'a faite David, et un autre prit la parole :

« Je m'appelle Jonas Bright... je suis journaliste, et je me suis retrouvé embarquer dans un scoop qui dépasse les imaginations par accident ; et lui c'est mon fils, Lenny, il est lui aussi en termina... »

Lui coupant la parole une fille leur dit en pleurant :

« Désolé je m'appelle Emma Tsao, mais j'ai vraiment besoin d'appeler mes parents... ils sont en Corée du sud, je fais partie d'un jumelage, je...je suis terrorisé, perdu. J'ai juste besoin de contacter mes parents.

Anna quitta les bras de Rayan pour se diriger vers Emmy et lui remonter le moral.

Vient alors le moment de Rayan pour prendre la parole :

« Je m'appelle Rayan Stone... j'ai dix-huit ans et... j'ai une chose à vous dire ».

En ce moment Anna regarda Rayan et serra ses yeux en sa direction, semblant lui dire de renoncer à cette idée, mais Rayan n'a rien à perdre, alors il se lança en disant :

« J'étais...quand j'étais dehors je... »

Venu lui enlever la parole, un hurlement se fait retentir au loin, grisant, électrisant les cœurs embrochés de frayeur, suivit d'un silence à la fois déséquilibrant et contrariant de douleur, tous le sentirent ; Un loup ! Un grand, très grand loup au loin.

Une bête féroce à la quête d'une proie pour assouvir sa faim.

En frayeur un inconnu leur dit :

« Vous entendez ce son ? Ça ce n'est pas un loup, aucun loup n'atteint ce volume. »

Son demi-frère lui répondit alors :

« Et si on le chassait ? Comme quand on chassait avec père en Amérique. »

Surprit mais optimiste pour cette idée, Jason se précipita dans cette discussion :

« Comment vous vous appelez ? Vous savez chas-  
sez ?

- Je m'appelle Harvey Sky... et lui c'est mon demi frère Harry ; quand on était petit on chassait avec notre père tout les deux. »

Jason pensant pouvoir s'acquitter de toutes responsabilités, il demanda à Adam :

« Adam donne lui le flingue, il va... »

Soudain les hurlements d'une meute se font entendre, doucement en caressant la peur de quatorze personnes assiégées de visions effroyables.

Tous ont compris que le premier hurlement n'était qu'un appel a rassemblement, mais même une meute de loup hurlant au ciel ne semblait être qu'un murmure comparé au premier cri qu'ils ont entendu.

Mais le destin semblant leur faire une faveur, le téléphone de Jonas sonna, tout le monde surprit, une étincelle d'espoir vivante, chaude, réconfortante.

Jonas prit son téléphone, un message. Le lisant à haute voix aux autres il dit :

« Ne bougez pas sinon vous êtes morts ».

Un message d'espoir ou une menace ?

Personne ne veut prendre la parole à part Sam très inquiet :

« Je crois que de toute façon nous sommes coincés ici ; alors ou bien c'est l'armée ou bien notre destin est pourri. »

Jason curieux arracha le téléphone portable de la main de Jonas et lu en entier. Il se rendit compte que l'expéditeur est un numéro inconnu ; effrayé, il dit aux autres :

« C'est un numéro masqué... mais on s'en fout, l'essentiel c'est qu'il y'a du réseau. »

Tous sortirent leurs portables, mais se rendirent compte que le réseau téléphonique est toujours inexistant. Dans ce cas-là, que faut-il faire ? Rester caché en suivant les ordres d'un inconnu, ou prendre le destin à main nue.

A ce moment Jason Pete les plombs :

« Merde...merde...je ne peux pas rester ici, laissez moi sortir. »

Il se dirigea vers la sortie jusqu'à ce qu'Anna se mit en travers de son chemin et le gifla d'un coup sec, énervée elle lui dit :

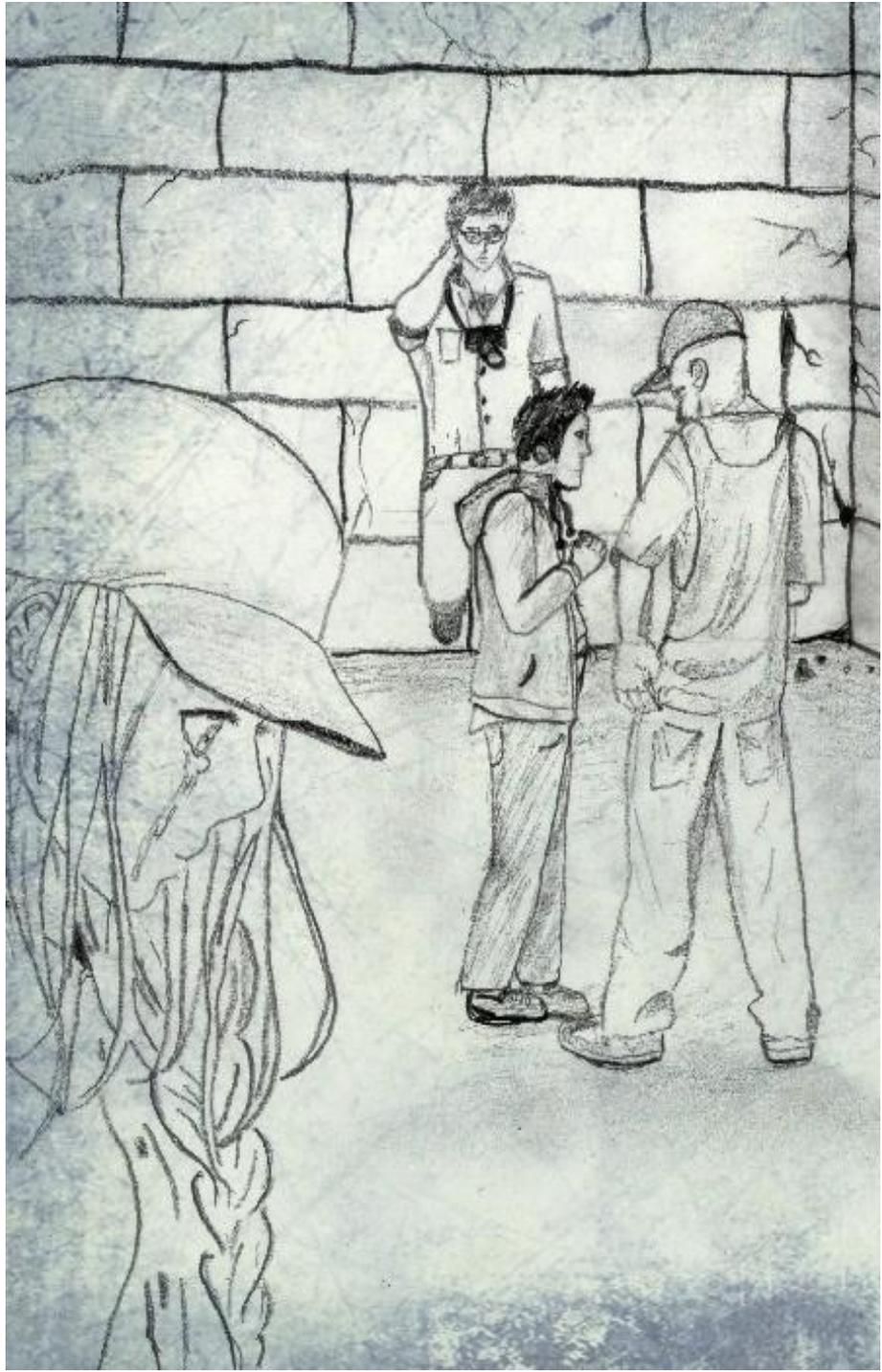
« Il n'est pas question que tu nous quitte. »

Jason lui répond désespéré :

« Ma mère a déjà perdu son mari et son premier fils. Il n'est pas question qu'elle en perde un autre ! »

Sam essaya de consoler Jason, au moment où la lumière du jour se vit partir, un fond obscur s'installa petit à petit dans une cave cachée au cœur des ténèbres.

Une attente longue trépidante de sentiments et de pensées, la noirceur finit par prendre le dessus ; nos protagonistes sont bien désavantagés, ne pouvant plus se désister de quitter ce havre maudit, le peu qu'ils pouvaient faire c'était prier un miracle.





4<sup>ème</sup> chapitre :

Tuer ou être

Manger

Une lumière creusant les bords d'une porte protectrice, un espoir bousculant la poussière sur sa route, après une nuit froide, anxieuse, et horrifiante dans un lieu crasseux. Tous ont décidés de sortir de ce cauchemar qu'ils exècrent après avoir patienter tout ce temps.

Avant d'ouvrir la porte, Anna inquiète, posa une question à tout le monde :

« Vous êtes tous toujours d'accord avec cette idée ? »

Personne ne prononça un mot, ce n'était ni un refus ni une acceptation a leur yeux, mais une obligation.

Adam ouvrit la porte et sortit premier, ne voyant rien il leur fit signe de sortir ; cette poussiéreuse cave obscur enfin vide, quelque pas en avant et une ombre fit son apparition, une apparence sombre démunie de couleur, mystérieuse elle s'allonga.

Ils prièrent un miracle mais tombèrent dans une galère d'envergure ; une créature déformée, sa peau en lambeaux, du sang sur ses crocs, une taille surnaturel, ressemblant a un loup, mais cette créature est bien plus effroyable, même le diable n'aurait su la façonner.

Transperçant leur regard, la faim entre les dents, la bête s'avança à petits pas ; Harry prit le pistolet de la poche d'Adam et cria :

« COUREZ ! »

Tous se mirent à courir, le loup bondit en leur direction, Harry tira trois coups, mais le loup à eu raison de lui, et finit déchiqueter a la vue de tous.

Son frère courait, choqué, heurté par se massacre, il ralentit sa course, mais Sam l'attrapa par l'épaule, et le fit courir de force.

Le loup dégoulinant de sang se jeta sur sa prochaine victime, Emma Tsao, ne le lui laissant aucun espoir, morte dévorer par un monstre déformé.

Courant, fuyant la mort, tous finirent par se séparer ; Rayan se trouva à courir seul au fond d'une allée, David tourna et prit la route vers la forêt, il était suivi d'Eva, John, Sky et Lydia, dans l'espoir de s'échapper de la ville.

Quant à Adam, Jason et Léa, ils entrèrent dans le premier bâtiment qu'ils ont rencontré.

Mais les autres étaient toujours entrain de courir, fuyant une bête abominable qui attendait toujours d'être rassasiée, elle prit Lenny dans ses crocs, et en un instant Lenny vit la faucheuse l'emportée.

Son père pleurant face au loup, prit son courage en main, et lui fit face, tête à tête, le regard de cette tueuse lui perçait la rétine des yeux, mais il ne montra aucun signe de peur ou d'inquiétude, fixant la mort d'un œil amical, est-ce un sacrifice ou un suicide ?

L'animal ouvrit sa gueule, tout le monde regardant cette boucherie, soudain une rafale de coup de feu en direction de la bête, une lueur de secours !

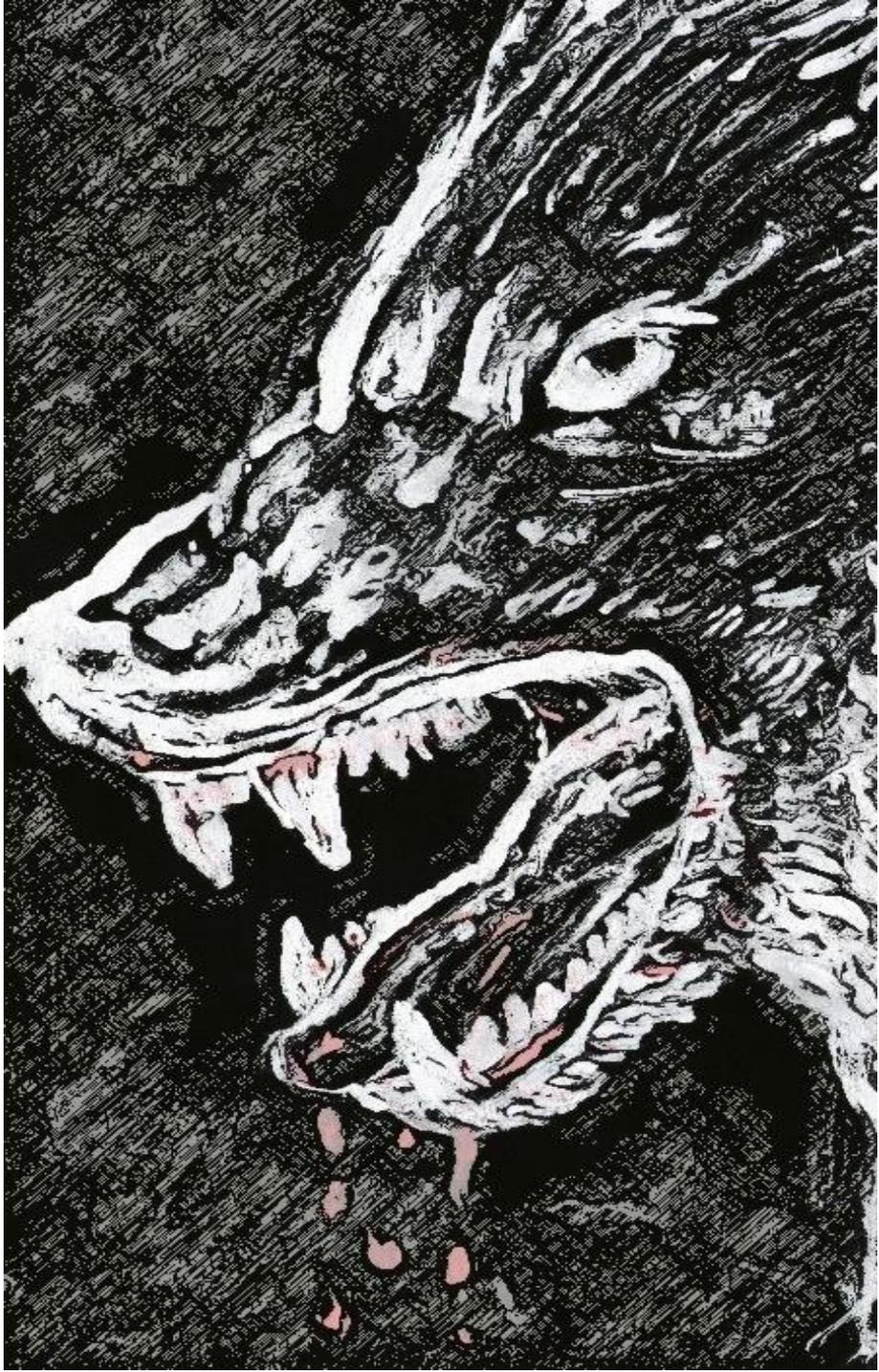
David et les autres déserteurs se dirigeaient vers la forêt pour sortir de ce cauchemar répétitif. Après une demi-heure de course, stupéfaits, ils découvrirent un grillage formant une barricade de six mètres de haut.

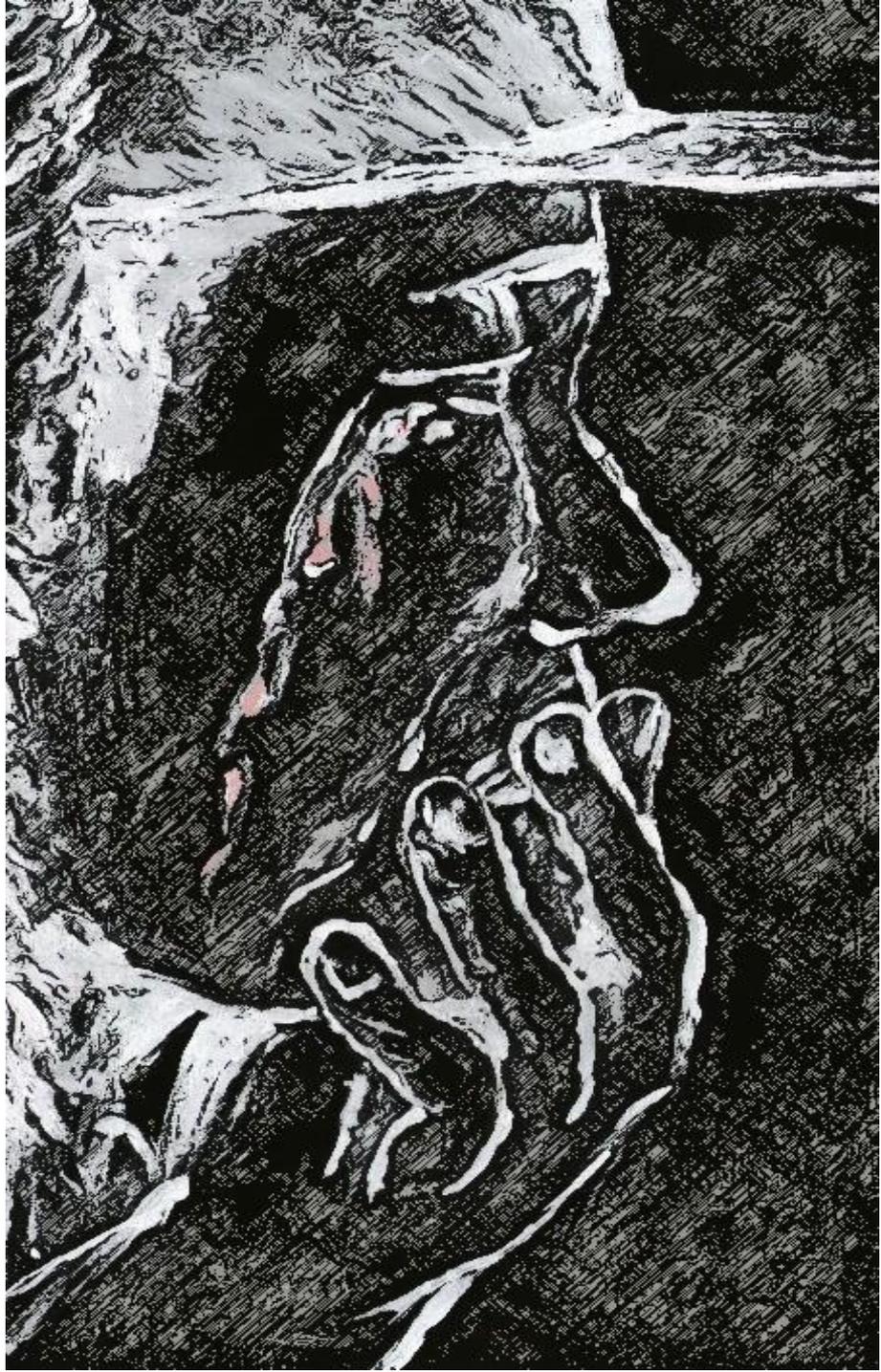
« Si on longe ce truc il doit y'avoir une fin, leur dit John

- Je crois qu'on a semés cette chose, mais les autres ? Leur dit Eva inquiète. »

David soutenait sa réflexion :

« On peut peut-être rebrousser chemin ? »





Effrayée Eva Vanderhood leur propose une solution :

« Le mieux qu'on puisse faire c'est chercher les secours, et puis si on y retourne, on ne pourra rien faire. »

John soulagé d'avoir un argument pour continuer à fuir, leur dit :

« C'est ça ! On doit faire vite pour chercher les secours. »

Ils suivirent ce traître raisonnement et longèrent la clôture pour trouver un portail qui les mènera vers la délivrance, tandis que Rayan se trouvait tout seul à courir au fond de rues délaissés, prenant conscience qu'il n'est plus poursuivi par ce loup, il s'arrêta de courir, prit son souffle, regarda autour de lui, et se rendit compte qu'il était de l'autre côté de la ville !

Il se mit par terre, se reposa, commença à réfléchir, et vit devant lui un autre loup, au loin, avançant petit à petit, déterminé et confiant ; Rayan recula, et toucha le mur du dos, se trouvant pris au piège, comment faire ?

Essoufflé, dans les yeux de cette bête, Rayan vit son impuissance, rien à faire, même en courant encore, est-ce la fin !

Adam, Léa, et Jason, se cachant dans un bâtiment, la porte fermée, en un jour ils ont vu des atrocités glaçantes leurs pensées et les noircissant à tout jamais, une innocence incinéré, noyer dans le deuil et le chagrin Léa leur dit :

« Qu'est-ce qu'on peut bien faire ? »

Perdu, Adam lui répond :

« Je ne sais pas, mais on peut toujours prier. »

Jason énervé par cette remarque, dit à Adam :

« On a prié pour un miracle il y'a une heure, tout ce qu'on a reçu en retour c'est un bain de sang et encore plus de proches à pleurer. »

En élevant le ton, Jason leur dit :

« Personne n'est là pour nous aider, quoi qu'on fasse.... On est déjà mort ! »

Jason faisant couler les larmes de Léa, en enfonçant ses sentiments encore plus profondément, mais Adam lui répondit incertain :

« On s'en sortira quoi qu'il arrive.... On s'en sortira. »

Soudain ils entendirent une tornade de coup de feu, un écho d'espoir, se pourrait-il que la rescoussse soit a mi-chemin ? Une providence ou une fin terrible !

Jason leur dit en sursautant :

« Venez !... si on va sur le toit on pourra tous voir.

- Cette immeuble fait 15 étages, je n'emprunterais pas l'ascenseur après tout ça, leur dit Léa.

- Ce bâtiment atteint une hauteur qui nous protégera de tout, et on pourra savoir ce qu'il se passe en bas, ajouta Adam.

En quête de sécurité et d'informations, les trois se dirigèrent vers le toit ayant le sentiment de se rapprocher de la vérité.

Arrivés à la fin des escaliers, Jason ouvrit la porte, la lumière du soleil aveuglante, ils sortirent, mais au lieu de réponses réconfortante, ils découvrirent un film d'horreur. La ville ressemblant a une prison, entourée d'un grillage long et indestructible a leur vue.

Pris au piège dans un tombeau cruel, l'espoir a déjà été traître plusieurs fois pour eux, mais ce scénario décrit leur destin fatidique.



## Table des matières :

Dure Journée.....	5
Affamées.....	25
Le Début D'une fin.....	39
Tuer ou être Manger.....	49
Une aide Précieuse.....	59
Piégés.....	71
Le calme avant la Tempête.....	81
Mort imminente.....	91
Murmures.....	99

## NEW ERA ENTREPRISE



### SURVIVE THE END -LE COMMENCEMENT-

Une histoire tant bien tragique que mélancolique d'un groupe d'adolescents vivant les ravages portés par les préliminaires d'une guerre fantôme. L'histoire d'une ville ravagée par les cendres qu'elle avait créée, autrefois peuplée, la ville n'avait pas une once d'humanité, mais les animaux y prospéraient. L'histoire d'un scénario apocalyptique qui compte moult tragédies, c'est ainsi que la nature reprend son dû après l'avoir semée. C'est ainsi que cette histoire est relatée. Non pas d'un tragique passé, mais d'un présent détaché, et d'un avenir arraché.

Crée et rédigé par :

*Elias Hella*